

est le Réseau canadien d'information sur la biodiversité), le Réseau interaméricain d'information sur la biodiversité et le Réseau d'information sur la biodiversité en Amérique du Nord. Des efforts internationaux sont en cours pour créer le Centre mondial d'information sur la biodiversité (GBIF). Ces réseaux facilitent le partage des renseignements sur la biodiversité, notamment sur la taxonomie, la science écosystémique et les meilleures pratiques d'utilisation durable.

PERSPECTIVES

L'évolution de la gestion écologique au Canada indique que nous comprenons mieux maintenant que la façon idéale de protéger un écosystème est de le gérer comme un tout plutôt qu'en pièces détachées. La planification et la gestion écosystémiques s'avèrent de précieux outils en ce qui concerne le développement durable. Nous avons réalisé des progrès pour ce qui est de comprendre les rapports complexes qui interviennent dans les écosystèmes et entre eux, d'établir des réseaux d'information sur la biodiversité et d'instaurer les partenariats nécessaires pour mettre en œuvre une approche écosystémique. Une vaste gamme d'activités par les propriétaires fonciers du secteur privé, les collectivités, les entreprises et tous les divers niveaux de gouvernement ont réussi à démontrer l'application d'une approche écosystémique.

Le Canada a toutefois plusieurs défis à surmonter s'il veut étendre l'application d'une approche écosystémique. Nous devons mieux connaître les principes scientifiques des écosystèmes, préserver les connaissances locales et le savoir ancestral tout en favorisant une meilleure compréhension et une meilleure utilisation, et élargir nos inventaires sur les ressources biologiques et physiques. Il nous faut aussi renforcer la surveillance et l'évaluation écologiques, et continuer à nous doter d'outils et de capacités pour intégrer, communiquer et utiliser l'information économique, environnementale et sociale dans une perspective écosystémique. La mise en œuvre constitue le plus grand défi à relever dans la mise en application du concept. Comme les prochaines étapes doivent être franchies en première ligne, nous devons offrir une aide soutenue aux personnes qui travaillent sur le terrain à l'atteinte des objectifs et buts fixés dans les politiques, les plans, les conventions et les accords axés sur l'écosystème.

Nous parviendrons à assurer la capacité biologique des écosystèmes pour les générations futures dans la mesure où nous réussirons à transcender les frontières politiques, ainsi que les responsabilités et les rôles conventionnels, pour élaborer une approche écosystémique mieux intégrée à l'égard de la planification et la gestion.

Mais comment saurons-nous si nous avons réussi? En bout de ligne, la mesure dans laquelle le Canada réussira à mettre en œuvre une approche écosystémique sera jugée en fonction de la santé des Canadiens et de l'état des écosystèmes où ils vivent.

Partage d'expérience et de pratiques exemplaires

Le Canada partage l'expérience acquise dans la gestion des activités humaines dans le cadre des écosystèmes au moyen du réseau mondial des réserves de la biosphère et du Réseau international des forêts modèles. Ce dernier a été mis sur pied à l'instigation du Canada. On retrouve présentement des forêts modèles établies d'après le prototype canadien au Mexique, au Chili, au Japon, en Russie et aux États-Unis.